

Auffay. Bertrand Bellanger: "les collèges sont prêts pour les élèves de 4e et 3e" - Mode lecture

- 17:34 - 01/06/2020
- Par Le Courrier Cauchois



Bertrand Bellanger a rendu visite à deux classes du collège René-Coty à Auffay, une de sixième et l'autre de cinquième

La semaine dernière, le président du Département était au collège d'Auffay. Une bonne occasion d'évoquer la reprise des cours.

Le Courrier Cauchois. Vous avez tenu à aller sur le terrain, dans des collèges à Déville-les-Rouen puis à Auffay, jeudi 28 mai. Pour quelles raisons?

Bertrand Bellanger: J'avais ouvert une séquence de visites en me rendant au collège Henri-Wallon du Havre, qui se trouve en réseau d'éducation prioritaire (Rep+), la semaine qui a précédé le retour des élèves. Je souhaitais voir comment la communauté éducative et nos agents s'apprêtaient à mettre en œuvre le protocole sanitaire. A Déville-les-Rouen, où je siége au conseil d'administration, comme à Auffay, où j'étais accompagné par Olivier Wambecke, directeur des Services académiques de l'Education nationale (Dasen), j'ai pu constater la mise en place de ces mesures: 15 élèves par classe; la distanciation; un enfant par table; les élèves qui ne changent pas de classe. Cette organisation a demandé beaucoup de travail et

l'implication du personnel du Département pour lequel nous avons commandé 700 000 masques.

L-C.C: Combien comptez-vous d'agents dans les collèges ?

B.B: Nous avons 1 100 agents pour 109 collèges. Ils occupent quatre fonctions : accueil ; entretien ; maintenance et restauration. Les agents ont été mobilisés dès le début du mois de mai, soit dix jours avant le retour des élèves. La semaine qui a précédé la rentrée a été intense. Pour tous nos services d'ailleurs car il a fallu trouver où s'approvisionner en masques. Nous avons multiplié les canaux d'approvisionnement pour être sûrs de ne pas manquer. Et nous avons fait fabriquer notre propre gel hydroalcoolique par le laboratoire départemental. Celui dont sept laborantins sont également mobilisés pour les tests PCR, en conventionnement avec le centre Henri-Becquerel.

L-C.C: Que reprenez-vous particulièrement de votre passage au collège René-Coty d'Auffay ?

B.B: Que la mise en place du protocole sanitaire, c'est de la dentelle, du sur-mesure. A la cantine, les enfants sont deux par table. Ils sont servis avec un plateau et de la vaisselle jetable. Ils ont droit à des petites bouteilles d'eau. On a commencé par des repas froids mais désormais on sert du chaud. Les élèves ont deux masques pour chaque journée. Ils en changent justement à midi. Nos agents sont au rendez-vous. Ils font preuve d'une motivation formidable. Ils ont onze à Auffay pour 700 élèves. Ils sont motivés et prudents. Tout cela me conforte. Tout comme j'ai pu apprécier l'engagement exceptionnel des chefs d'établissement et des équipes éducatives. Le collège a été en contact régulier avec les familles. Cette crise aura au moins eu un avantage, celui de repositionner l'établissement dans son territoire.

L-C.C: Après les élèves des classes de sixième et de cinquième, leurs camarades de quatrième et de troisième arrivent cette semaine. Les collègues de Seine-Maritime sont-ils prêts à les accueillir ?

B.B: Les 109 collèges de Seine-Maritime, qui ont tous ouvert le 18 mai, sont prêts pour accueillir les élèves de quatrième et de troisième. Mais ce n'est pas la course à l'échalote. Cela se fera progressivement. Nous recevons les élèves qui se présentent. Notre but, c'est de rassurer les familles et la meilleure façon d'opérer, c'est une démarche empirique, en s'adaptant à chaque situation. A Auffay, l'établissement a reçu un tiers des élèves. Ces derniers respectent bien les consignes, ils ne se bousculent pas. Ils sont concentrés et concernés. Avec les élèves de quatrième et de troisième, on monte

en puissance. Et là où cela sera nécessaire, la présence alternée se mettra en place.